

Évaluation des services, planification territoriale et aménagement immobilier.
Les émotions suscitées par la mobilisation de la notion de services écosystémiques en milieu urbain.

Lucas Brunet
Irstea
Doctorant en sociologie
lucas.brunet@irstea.fr

Au contraire des espaces remarquables ou protégés, les milieux urbains abritent une nature plus fragmentée et plus « ordinaire », dont le développement ou la restauration visent souvent à répondre aux demandes des citoyens. La mobilisation de la notion de services écosystémiques pourrait ainsi sembler particulièrement appropriée à ce contexte. En proposant de s'intéresser à la « biodiversité ordinaire », cette notion se concentre en effet sur la fonctionnalité des milieux et formalise un lien direct entre la nature et le bien être humain. Dans les habitats urbanisés, la biologie de la conservation se mue alors en une écologie de la réconciliation, censée faire prospérer la biodiversité aux côtés des humains selon un schéma gagnant-gagnant.

Notre étude documente la manière dont les émotions exprimées par les acteurs permettent de comprendre la mobilisation de la notion de services écosystémiques en milieu urbain et les transformations qu'elle engendre. Nous proposons de répondre à plusieurs questions : quelles motivations et quelles attentes poussent des acteurs variés à l'adopter ? Quelle appréciation portent-ils sur son opérationnalité ? Comment la notion associe-t-elle de nouvelles émotions à l'espace urbain et œuvre-t-elle pour le transformer en un espace de bien être et de haute qualité de vie ?

Pour répondre à ces questions, l'analyse s'effectuera à trois niveaux d'échelle emboîtés :

- 1) Au niveau national, un suivi du comité scientifique du programme EFESE (Evaluation Française des Ecosystèmes et Services Ecosystémiques) et de son groupe de travail sur les milieux urbains, complété par des entretiens avec des chercheurs en écologie, permettra de saisir les enjeux de l'évaluation des services écosystémiques en milieu urbain (définition des écosystèmes, échelle d'analyse, disponibilité des données etc.) et questionnera les attentes et les inquiétudes suscitées par l'évaluation des services écosystémiques.
- 2) Au niveau régional, l'utilisation de la notion pour déterminer « les trajectoires futures de l'utilisation des sols du bassin urbain grenoblois » (projet de recherche ESNET mené par le LECA) permettra d'interroger son adaptation à la planification des territoires urbains. De nouveau, les émotions manifestées par les acteurs du territoire, ainsi que les transformations opérées pour l'utiliser dans ce cadre (réseaux de services écosystémiques, élaboration de scénarios) illustreront les attentes et les résultats de son adoption.
- 3) Au niveau local, l'étude de deux projets d'aménagement, menés en coopération entre des entreprises gestionnaires de biens immobiliers et la mission « Économie de la Biodiversité » de CDC Biodiversité, détaillera l'appropriation de la notion et sa compatibilité avec les attentes des opérateurs économiques. Les solutions techniques choisies, l'argumentaire mobilisé, ainsi que l'engagement des riverains ou des employés concernés, analysés au prisme des émotions des acteurs, confronteront le caractère scientifique et international de la notion avec les besoins concrets exprimés lors de projets d'aménagement.